

Les signes d'une décélération

Un cinquième seulement des chefs d'entreprise luxembourgeois estiment que le climat des affaires sera plus favorable en 2008 qu'il ne l'est cette année. Avec ce pourcentage, le Luxembourg s'affiche comme le moins optimiste (avec l'Autriche) des treize pays de la zone euro. Ce constat ressort de l'enquête annuelle réalisée à l'échelon européen et présentée hier par les responsables de la Chambre de commerce.



Pierre Gramagna, directeur de la Chambre de commerce (à droite), et Carlo Thelen, chef de son département économique, ont présenté hier l'évolution des indicateurs de l'enquête «Eurochambre 2008»

(Photo: Anouk Antony)

■ Si un cinquième des chefs d'entreprise luxembourgeois interrogés dans le cadre de l'enquête «Eurochambres 2008» affichent donc leur confiance en l'avenir immédiat des affaires, un autre cinquième clame carrément son pessimisme, estimant que le climat des affaires sera moins favorable en 2008 que lors de cet exercice. Là également, les entrepreneurs luxembourgeois figurent parmi les plus mitigés des pays de la zone euro, dépassés seulement par les chefs d'entreprise grecs et espagnols. Dans leur majorité cependant, les entreprises considèrent que le climat des affaires restera inchangé en 2008.

«Les résultats de l'enquête renvoient l'image d'une conjoncture toujours globalement bien orientée, avec toutefois des signes de décélération pour 2008», résume la Chambre de commerce. Les

turbulences sur les marchés financiers liées à la crise du *subprime*, la hausse du prix des matières premières et l'appréciation de l'euro notamment incitent les entrepreneurs à la prudence vis-à-vis de la demande internationale de biens et de services en 2008. Ainsi, «des projections de chiffres d'affaires ont été affectées par la composante à l'exportation» note la Chambre de commerce. Sur un plan intérieur, les problèmes

structurels du Luxembourg (notamment la dégradation de la compétitivité, l'inflation élevée et le taux de chômage) influencent négativement la confiance des entreprises. Ces craintes ne les empêchent cependant pas de tabler sur une augmentation de leurs effectifs en 2008, particulièrement dans le secteur des services moins timoré que le secteur industriel. De même, les intentions d'investissements des entreprises

s'affichent en légère progression en 2008, seuls 9,5 % des sondés imaginent les réduire.

Pour cette enquête réalisée au Luxembourg en octobre, la Chambre de commerce s'est appuyée sur un panel de 1.004 entreprises d'au moins dix salariés représentatives de tous les secteurs de l'économie. A l'arrivée, 725 d'entre elles (72,2 %) ont répondu au questionnaire.

■ Léonard Bovy